

Trente théâtres genevois s'éclatent à l'œil, parfois en pleine rue

Portes ouvertes Pour la 4e année consécutive, on joue dedans, dehors. Partout en ville, du 11 au 16 octobre.



Succès du théâtre de rue français, «Cinéma» investira la place Simon-Goulard dès vendredi. Bien malin celui qui y distinguera le réel de la fiction!

Image: FABIEN TIJOU

«Notre objectif premier? Tisser des liens qui ne se font pas naturellement. Bien plus que des programmeurs, nous sommes des fédérateurs!» annoncent de concert les trois organisateurs de la **Fête du Théâtre**: Margarita Gingins, Imanol Atorrasagasti et Neyda Paredes – dont les noms ne transpirent pourtant pas la suissitude de souche. C'est justement l'habitude de franchir les frontières qui habilite ces initiateurs d'une manifestation annuelle renouvelée pour la quatrième fois cette semaine - du 11 au 16 octobre - à les abolir temporairement. Frontières entre le public et les théâtres, entre les milieux sociaux, entre l'intérieur et l'extérieur, entre les genres, entre les langues, entre les corps de métiers, entre les institutions. Leur mot d'ordre: abattre les cloisons. Et se frotter les mains des courants d'air ainsi créés.

Dialogue entre institutions

Aussi, quand la Fête du théâtre investit les librairies, quand elle réquisitionne les HUG, elle ne se contente pas d'en occuper l'espace. Elle invite les établissements à participer activement aux propositions accueillies. «Chaque fois que deux interlocuteurs agissent ensemble, nous y voyons une victoire!» insiste le trio responsable. L'hôpital a donc lui-même voulu recevoir les *Parapluiers-théâtre* d'Am Stram Gram, sous les baleines desquels se donneront en comité réduit des impromptus poétiques. Tout comme il a souhaité que le collectif Les Fondateurs construise en direct une batterie sur la rotonde de son entrée principale avec *Popup*. Quant aux librairies du Boulevard, Le Parnasse, Payot et Le Rameau d'Or, elles ont de leur propre chef choisi les textes donnés en lecture sous leurs toits par des artistes tels que Jean-Louis Johannides, Claude Thébert, Fabrice Melquiot ou Jacques Probst.

Le nombre des partenaires de la Fête du théâtre n'a du reste cessé de croître depuis 2013. Aux 17 scènes du canton qui lui ouvrent les portes des coulisses, des

Par Katia Berger **Mis à jour à 10h00**

La ville entière sur les planches

Pas moins de 83 propositions gratuites essaieront à travers 33 lieux de la ville dès mardi, c'est dire si le tri s'avère arbitraire. Les trois premiers jours feront l'objet de lectures publiques en librairies – après tout, le texte précède bien la scène. L'aspect plus spectaculaire et festif nous occupera durant le week-end. Avec une nouveauté pour couronner le dimanche après-midi: la projection au Théâtre Saint-Gervais de quatre fictions cinématographiques de qualité en lien thématique avec des pièces à l'affiche, accessibles gracieusement pendant la durée de la Fête (Les écrans de la scène). Egalement à mi-chemin du plateau et de l'écran, on ne manquera pas l'événement Cinéma vendredi à 17h30 et samedi à 13h30 puis 16h30 sur la place Simon-Goulard. La compagnie bordelaise Opéra Pagai signe ce carton du théâtre de rue 2015, qui entraîne badauds et comédiens dans un complexe scénario gigogne. Le fil rouge filmique se poursuivra dimanche dès 14h au Grütli avec *Be a King*, un atelier de travestissement transgenre proposé par le festival de cinéma LGBTIQ *Everybody's Perfect*. Autre atelier participatif à ne pas rater: Prenez la rue, qui verra la Compagnie Zanco initier les inscrits au spectacle déambulatoire, samedi de 14 à 17h à partir de la place Saint-Gervais. Enfin, une curiosité vous attirera du côté du MAH, où Claude-Inga Barbey et Doris Ittig s'inspirent du peintre Félix Vallotton pour ourdir la trame de *Femme sauvée par un tableau* (samedi à 14h30, dimanche à 14h). Enfin, si la manifestation opte pour la

représentations, des répétitions ou des débats qu'elles hébergent, 4 salles romandes ont ajouté des propositions qu'elles dépêchent au bout du lac: l'Arsenic et le Vidy de Lausanne, le Théâtre populaire romand de La Chaux-de-Fonds et Le Reflet veveysan. Sur place, la collaboration avec l'Institut Jaques-Dalcroze s'est étoffée d'ateliers supplémentaires. Le Théâtre Saint-Gervais, qui loge les bureaux administratifs de la Fête, s'investit toujours plus auprès de cette structure associative, la seule de ses «résidentes» qui ne soit ni auteure, ni metteuse en scène, ni artiste en soi.

dissémination plutôt que le lieu central, sachez qu'en vous rendant à L'Abri, vous avez de fortes chances de tomber sur une rencontre, un concert, un stage, une perfo ou une impro qui en incarnent l'esprit.



A chacun son parcours

Afin de faciliter le choix pour une population la plus large possible, pas forcément coutumière des grilles de programmation, les organisateurs suggèrent six parcours thématiques. Et comme ils sont bien placés pour les commenter, ils assurent eux-mêmes la promotion de leur événement sur les trottoirs.

Le premier de ces itinéraires concerne précisément le «Trottoir du théâtre», avec des interventions hors les murs des institutions, dans les rues ou les lieux publics. Le deuxième suit l'injonction «Faites du théâtre!» en incitant les curieux à s'essayer au jeu, à la danse, à l'art lyrique ou même à l'escrime théâtrale. Un autre inclut les enfants dans des activités récréatives. Un autre encore propose des pratiques théâtrales en langues étrangères – espagnole, russe ou anglaise. Un cinquième dégage les moments les plus insolites de la manifestation. Le dernier, lui, consiste en un marathon exploratoire des plateaux locaux. Outre fédérer, on voit que la Fête du théâtre entend défendre une richesse culturelle qui fait, autant que les banques, la spécificité genevoise.

Fête du théâtre Genève, partout en ville, du 11 au 16 octobre, programme sur www.fetedutheatre.ch (TDG)

(Créé: 10.10.2016, 22h07)